



# CABRETTES ET CABRETTAIRES

Association régie par la loi 1901, déclarée le 23 avril 1956  
Filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central  
[www.cabrettesetcabrettaires.com](http://www.cabrettesetcabrettaires.com)




17<sup>e</sup> Concours National...  


# La Gazette du Cabrettaire...



Olivier Rouvellat

 Meilleur Cabrettaire 2007

Edito (p. 2)

Hommage à F. Hugon (p.3 et 4)

L'assemblée générale (p.5 et 6)

Le Concours National de Cabrette (p.7 à 9)

Les manifestations, les stages (p.10 à 14)

Nòstra Lengua...(p.15 et 16)



Septembre 2007 N°3

C'est sur cette triste nouvelle que je commence ce troisième numéro de la Gazette du Cabrettaire. François Hugon nous a quitté le 15 février dernier. Nous lui avons rendu un dernier hommage au son de la Cabrette en l'accompagnant jusqu'à sa dernière demeure à St Georges près de St Flour dans le Cantal. François Hugon portait un attachement sans faille à la Cabrette et à la tradition du folklore auvergnat. Nous lui disons merci; qu'il reste présent par son exemple dans nos mémoires.

Cette année aura été riche en manifestations pour l'association qui ont permis de promouvoir la Cabrette et notre mouvement. Nous vous faisons partager ici l'ambiance et l'authenticité de quelques une de celles-ci.

Ce troisième numéro présente une nouvelle rubrique intitulée "Nòstra Lenga".

La Cabrette est liée à la langue d'Oc ; les titres et les paroles de la plupart des morceaux sont écrits en patois. Celui-ci fait partie intégrante de nos traditions au même titre que la danse et la musique. Nous souhaitons par cette rubrique et au fil des numéros, défendre et promouvoir notre langue et notre culture en vous proposant des récits, des histoires, des chansons, etc.

L'occitan ou langue d'oc (en occitan : occitan, lenga d'òc) est une langue romane parlée dans la moitié sud de la France, dans les Vallées Occitanes (en Italie), au Val d'Aran (en Espagne) et à Monaco (où l'occitan coexiste traditionnellement avec le monégasque).

L'ensemble des patois ou dialectes parlés dans l'Auvergne actuelle constitue une véritable langue, qui a son histoire, sa grammaire et sa littérature nettement caractérisées. Au milieu du XIXème siècle, la population vivant en Auvergne s'exprimait majoritairement en occitan. En 1950, toute la campagne auvergnate était bilingue mais elle s'est vidée et la langue s'est recroquevillée au fond des maisons et des fermes et est utilisée par la famille et le voisinage.

Qui parle encore occitan en Auvergne aujourd'hui ? On considère que plus de 800 000 personnes le comprennent à des degrés divers et que 300 000 sont encore capables de le parler. Son avenir est grandement menacé...

Bienvenu dans notre petit monde de la Cabrette à :

- Romy Aurières née le 5 novembre,
- Alexis Pauvert né le 29 novembre,
- Adrien Prat le 22 février.

Félicitations et meilleurs vœux de bonheur aux jeunes Mariés Marie Di Bona et Adrien Amice qui ont dit "oui" au son de la Cabrette et du biniou le 30 juin dernier.

Félicitations aux heureux parents !



Voici la troisième gazette de Cabrettes et Cabrettaires.

La « *Gazette du Cabrettaire* » est une publication semestrielle qui vous présente des reportages clairs et concis concernant les activités de notre association. Il a pour but de refléter sa vie authentique.

En espérant que vous trouverez de quoi vous intéressez et que le contenu des articles sera repris à travers le pays et sujet à discussion!

Bonne découverte, et bonne lecture !



*Les RGC, Renseignements Généraux des Cabrettes, nous informe que certains auraient échappé à notre contrôle et que les renseignements que nous détenons sont obsolètes ! Pensez à nous envoyer vos coordonnées à jour...*



## Adieu l'ami !

François Hugon est né le 26 février 1923 au Pirou commune de Georges près de St Flour. C'est le cinquième enfant d'une famille de sept.

Ses parents Elisa Gallet et Jean-Baptiste Hugon exploitent une petite ferme au Pirou. François fréquente l'école du petit village jusqu'au Certificat d'Etudes. Dès l'âge de huit ans, il est loué dans les fermes pour garder les vaches.

Puis c'est le début de la seconde guerre mondiale. En 1939, mon père est mobilisé et c'est François qui vient prêter mains fortes à ma mère alors seule à la ferme de Talizat avec mes deux sœurs en bas âge. François n'a alors que seize ans et ma mère l'apprécie beaucoup pour sa gentillesse, son dévouement et son courage au travail. Ces traits de sa personnalité ne se démentiront pas.



Avec ses gages de pâtres, il achète son premier accordéon. Il apprend le solfège par correspondance. Sa passion par notre musique et notre tradition du folklore auvergnat fait qu'il apprend très vite à en jouer.

François travaille à la fabrique de poteaux à Aumont puis entre à la SNCF. Il monte à Paris où il y fera toute sa carrière. Il est affecté à la gare du Nord à l'entretien des voies puis aux travaux neufs. C'est à Paris qu'il épousera Marie-Louise Le Gaillot qui décèdera le 9 août 1998.

[François Hugon avec son accordéon au mariage de Roger Aldebert accompagné de Jacques Berthier à la Cabrette.](#)

Après la guerre, il ne reste qu'une poignée de Cabrettaires et tous les grands facteurs ont disparus. La Cabrette est dans l'impasse, c'est le déclin... Pour la sortir de l'ornière dans laquelle elle est tombée, Jacques Berthier a l'idée de créer une amicale de Cabrettaires. Il en fait part à Marcel Marginier, Roger Aldebert, Christian Boissonnade, Jean-Louis Fournier, Georges Soule, Jo Ayrignac et fait passer une annonce dans l'Auvergnat de Paris. Ils font leur première réunion à la brasserie Henri IV chez M. Maragonis où ils voient apparaître Claude Séguret, René Rouquet et François Hugon.

François apprend à jouer de la Cabrette auprès de Roger Aldebert sur une Cabrette ayant appartenu à Antoine Bouscatel.

Cabrettes et Cabrettaires est fondée le 23 avril 1956. Au sein de l'association, il reprend la fabrication des sacs et des soufflets de Cabrette. Il réinvente le savoir faire oublié et s'applique avec patience pour présenter aux Cabrettaires des instruments de qualité.

Ses sacs et soufflets sont comme sont engagement : inusables.

Vers 1960, François rejoint le groupe folklorique "La Bourrée Montagnarde" à Paris. Il y sera pendant vingt le maître à danser, le chorégraphe et le responsable de la musique. Après la scission du groupe, il s'investira pendant près de quinze ans dans le groupe folklorique "La Montagnarde".

François Hugon a consacré sans compter son temps, son énergie à la sauvegarde et à la promotion de la Cabrette et de nos traditions pour le plus grand bonheur de tous. Il a appris à beaucoup d'entre nous à danser, à jouer de la Cabrette. Il a fabriqué de nombreux sacs et soufflets, mais il a fait bien plus : il nous a transmis sa passion et son enthousiasme.



## Un grand moment de rencontre et de retrouvailles...

L'Assemblée Générale de Cabrettes et Cabrettaires, filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central, s'est tenue le 16 mars 2007 à Pantin en présence de plus de 140 sociétaires.

Après un mot de bienvenue et avoir rappelé qu'une assemblée générale était toujours et avant tout un grand moment de rencontre, un temps de retrouvailles mais aussi d'engagement, le Président Victor Laroussinie remercia chaleureusement Gisèle Rouvellat, Présidente du groupe folklorique "la Yoyette de Pantin", d'avoir permis d'organiser cette assemblée générale à Pantin. Il lui demanda de présider la séance et désigna M. Pierre Terrin secrétaire pour rédiger le procès-verbal de la réunion.



Le Président Victor Laroussinie commença son compte rendu moral par rendre hommage "à tous ceux qui nous ont quitté au cours de cette année après avoir donné leurs meilleures forces à notre mouvement. Je pense notamment à la famille Cestrières, à Monique Aldebert et à François Hugon qui nous a quitté le 15 février dernier. Nous leur disons à tous, où qu'ils soient merci et qu'ils restent présents à travers leur exemple dans nos mémoires." Une minute de silence était observée à leur mémoire.



Puis, il se félicita que le petit monde de la Cabrette se soit agrandi avec les naissances d'Alexis Pauvert né le 29 novembre, de Romy Aurières née le 5 novembre et d'Adrien Prat le 22 février dernier.

Il rappela qu'en 2006, l'association Cabrettes et Cabrettaires avait fêté son cinquantième anniversaire. De même, il remercia, "tous ceux, anciens ou actuels, qui ont œuvré depuis un demi-siècle pour construire et animer notre association et personnellement, je souhaite que tout le travail qui a été réalisé servira aux générations futures pour maintenir la flamme qui a motivé les équipes qui se sont succédées à la tête de notre association." Puis, il rendit un hommage appuyé à Guy Letur. "Guy Letur qui a été à la tête de notre association pendant plus de 20 ans et qui mérite le titre de membre fondateur de notre association pour l'ensemble de son oeuvre."

Ainsi, Victor Laroussinie expliqua les grandes orientations de l'association : "Le folklore, et sa tradition auvergnate supposent une double exigence de qualité et de respect; nous continuerons à travailler dans ce sens tous ensemble, unis à l'intérieur de notre association, mais aussi au-delà. Je pense que le développement, l'essor de la Cabrette et de notre tradition du folklore auvergnat sont particulièrement liés à notre entraide, à notre étroite collaboration quelle se fasse de façon informelle ou dans le cadre de partenariats. Aujourd'hui, nous coopérons en partenaires actifs et égaux avec différentes associations pour mener à bien des actions qui vont dans ce sens. En 2007, nous continuerons à promouvoir les échanges et l'entraide en apportant notre soutien aux actions de développement. Je crois que l'humanité est forte en coopération et non en domination..."



Enfin, il précisa que depuis le début de l'année, l'association adhère à la Fédération Nationale du Folklore Français. "Deux raisons principales nous ont fait prendre cette décision : premièrement, c'est un tremplins supplémentaire pour promouvoir la valeur culturelle de notre association à travers différentes manifestations et nos provinces. La seconde nous permettra d'anticiper "la réorganisation de la vie associative" que prépare notre Ministère de tutelle, le Ministère de la Jeunesse et des Sports et de

la Vie Associative, et le Ministère de la Culture.

Le Président Victor Laroussinie revint sur les différents événements qui ont marqué la vie de l'association pendant l'année 2006 en faisant le bilan de ses différents pôles d'activités.



Le Président remercia tous les enseignants de l'école de cabrette, 56 élèves, pour leur haut niveau de compétence et pour le temps qu'ils consacrent bénévolement à perpétuer l'enseignement de la Cabrette : Jean-Michel Héricourt, Xavier Hoiret, Michel Pomier et Guy Letur. Il n'oublia pas Françoise Danger et Gilles Faye qui encadrent les cours d'accordéon et de vielle, "les jeunes pouces que nous mettons à contribution à l'occasion de nos différents stages : Sébastien Dalle, Arnaud et Olivier Rouvellat, Vincent Laroussinie et nos sociétaires et amis du pays Béatrice Boissonnade, Didier Pauvert et J.P Moulara, et enfin les membres du conseil d'administration qui veillent à longueur d'année à la santé et à la prospérité de notre association. Je remercie aussi chaleureusement tous ceux qui nous permettent d'assurer la promotion de la Cabrette et de notre tradition du folklore auvergnat au travers des différentes manifestations auxquelles nous participons : Roger Servant, Roger Aldebert, Jean-Louis Claveyrole, Martine Journaux, Jean-Pierre Valadier, Raymond Hermet, Arnaud Rouvellat ainsi que tous ceux qui viennent spontanément animer nos stands."

Cette année, une nouvelle activité est venue étoffer le pôle d'enseignement de l'association. Des rencontres musicales en complément des cours de l'école de Cabrette se déroulent au Centre des Provinces Françaises, les jeudis entre 14h30 et 17h00. Cette nouvelle activité, tous instruments confondus, en marge des cours, offre l'occasion de mettre en pratique et de partager dans une démarche collective les acquis et le répertoire.

Il évoqua les stages de Cabrette. Le stage de Pâques à Lacalm où 42 Cabrettaires étaient au rendez-vous et celui d'été à St Flour qui a rassemblé 75 stagiaires. Pour sa 35ème édition, un nouvel instrument est venu garnir ses différents ateliers : l'accordéon diatonique.

Il rendit hommage aux fabricants de Cabrette, "aujourd'hui, nous pouvons être fiers et heureux de perpétuer, selon la tradition, la fabrication de notre instrument grâce à Roger Servant facteur de pieds de Cabrette et Jean-Louis Claveyrole facteur de sacs et soufflets."

Autres pôles d'activités : "Les Publications". Il présenta des différents ouvrages publiés par l'association : le second numéro de La "Gazette du Cabrettaire" ; C'est une publication semestrielle qui présente des reportages concernant les activités de l'association. Elle a pour but de refléter sa vie authentique. Elle est distribuée à l'occasion du banquet annuel et de l'assemblée générale.

Le mémoire sur la fabrication de la Cabrette est sorti de presse cet été. Il félicite Guy Letur pour avoir initié cette démarche et Roger Servant pour le travail remarquable qui garantit la pérennité de la Cabrette.

La méthode sur la fabrication d'anches. "L'anche est l'âme de la Cabrette; sa fabrication requiert une attention particulière. Il existe très peu de facteur d'anche de Cabrette, nous espérons que cet ouvrage permettra de susciter des vocations." La méthode pour apprendre à jouer de la Cabrette et enfin les recueils de partitions.

Puis, Victor Laroussinie évoqua la multitude de manifestations auxquelles l'association a participé; de la transhumance à Radio Totem en passant par les concerts et les expositions.



Pour conclure, il formula le vœu confiant qu'en 2007 l'association saura offrir le meilleur service à la Cabrette, aux Cabrettaires et à tous les musiciens de l'association.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité. L'assemblée générale se poursuit par le bilan financier présenté et commenté par le trésorier, Jacques Rouvellat, lui aussi est accepté à l'unanimité et le tiers sortant des membres du bureau est reconduit dans leurs fonctions.

Enfin, le président reprit la parole pour annoncer les perspectives 2007 et pour finir cette belle soirée, toute l'assemblée s'est retrouvée autour d'un buffet pour déguster les bons produits du pays de notre ami **Pierre Lage de la Galoche d'Aurillac**, et pour danser au son des cabrettes, accordéons et vielles des membres de l'association.

## Concours National de Cabrette Grand Prix Jean Marginier Olivier Rouvellat lauréat de cette 17<sup>e</sup> édition



C'est le samedi 5 mai 2007 qu'a eu lieu, au conservatoire André Navarra de Charenton, le concours national de Cabrette organisé par l'association Cabrettes et Cabrettaires avec le soutien de la Ligue Auvergnate et du Massif Central.

Depuis 1961, il réunit tous les trois ans des candidats de tous horizons et tous âges, mais qui ont tous un point commun : l'amour de la Cabrette.

Cette année, le conseil d'administration de Cabrettes et Cabrettaires a souhaité le baptiser "Grand Prix Jean Marginier" pour

rendre hommage à l'un de ses plus illustres bâtisseurs. Jean Marginier a rendu des services importants à la Cabrette qui était pour lui source de bonheur.

Dès 13h, les candidats furent accueillis par Mme MOREL Noëlle, directrice du conservatoire et Victor Laroussinie président de l'association Cabrettes et Cabrettaires.

Cette année, sur 22 candidats inscrits dans les différentes catégories, un tiers était venu de province. A 13h30 le concours débuta devant un public nombreux et chaque concurrent avait à tirer leur numéro pour l'ordre de passage tout au long des épreuves.

En effet, le jury tournant le dos, chaque candidat est appelé par son numéro et ce n'est qu'à la fin du concours lorsque le jury a délibéré que l'on découvre qui se cache derrière les numéros.



Les prétendants devaient interpréter des morceaux imposés en fonction de la catégorie dans laquelle ils se présentaient ainsi qu'un morceau au choix.

Quant aux candidats de la catégorie "Excellence", en lutte pour la distinction suprême, ils devaient, en plus des trois morceaux obligatoires, interpréter un morceau supplémentaire tiré au sort faisant appel à une connaissance fouillée du répertoire traditionnel et du patrimoine musical confié par nos aînés.

Un jury composé des plus grands Cabrettaires dont la notoriété n'est plus à démontrer et représentant toutes les sensibilités de la Cabrette, était chargé de noter tous les candidats. Présidé par Pierre Ladonne, ils étaient au nombre de huit : Yvonne Franques, Michel Pomier, Dominique Paris, Michel Esbelin, Christian Charpentier, Didier Pauvert et Pascal Pichonnier.

Le jury évalue les candidats sur la qualité de la technique, de la cadence, de l'improvisation rythmique et mélodique des morceaux interprétés et l'aptitude du Cabrettaire à sentir et à rendre, par le jeu, l'émotion et le sens du morceau interprété.



Olivier Rouvellat élu meilleur Cabrettaire

Les membres du jury ont trouvé le niveau général de l'ensemble des catégories un degré en dessous des années précédentes et les résultats ont été très serrés. La soirée de gala qui suivit le concours se déroula dans les salons de l'hôtel Atria Novotel Paris-Charenton. Près de cent cinquante convives étaient au rendez-vous pour cette grande fête de la Cabrette.

Après un apéritif offert par la société Ricard, le président Victor Laroussinie prit la parole et remercia en premier lieu la directrice du conservatoire Mme MOREL Noëlle pour son accueil, sa gentillesse et sa disponibilité. Puis, il félicita tous les concurrents qui ont participé au concours national de Cabrette et plus particulièrement "ceux qui m'ont fait le don presque surhumain d'y prendre part. Chaque Cabrettaire nous a offert une représentation de qualité dans une ambiance agréable et chaleureuse et dans un esprit qui fait honneur à la Cabrette."

Il salua au nom de l'association les membres du jury pour leur professionnalisme et d'avoir répondu spontanément à son invitation. "Il a écrit une page de notre histoire et assuré la pérennité de notre concours". Il annonça ensuite les résultats du concours très attendus.

Pour la catégorie Initiation (6 participants) :

1er Prix : Thierry Vidalinc

2ème Prix : Fabienne Mayeux

3ème Prix : Damien Vialle

Diplôme d'honneur à Jean Broquerie, Cuiller Romain et Mélanie Madamour.

Pour la catégorie Espoirs (7 participants) :

1er Prix : Emmanuel Grégoire

2ème Prix : Maxime Gastal

3ème Prix : Denis Angles

Diplôme d'honneur à Julie Cotrel, Cendrine Clamont, Josette Héricourt et Nathan Berché.

Pour la catégorie Confirmé (5 participants) :

1er Prix : Romain Delcelier

2ème Prix : Etienne Boulanger

3ème Prix : Vincent Prat

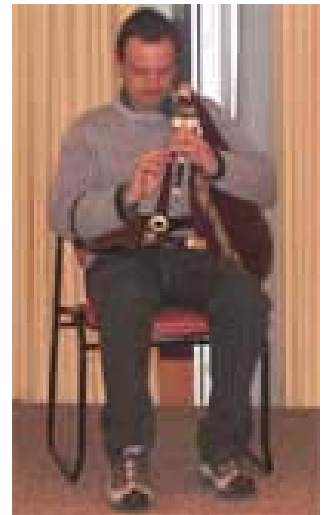
Diplôme d'honneur à Pierre-Louis Laroussinie et Paul-Henry Genet.

Enfin, pour la distinction suprême, la catégorie Excellence, pour la troisième fois dans l'histoire du concours national de Cabrette, le jury a décidé à l'unanimité que le niveau des concurrents était insuffisant pour attribuer la médaille d'Or.

Le 1<sup>er</sup> Grand Prix Médaille d'Argent a été décerné à Olivier Rouvellat, le 2<sup>ème</sup> prix Médaille de Bronze à Patricia

Caumon et un diplôme d'honneur à Vincent Laroussinie et Jean-Marie Cantaloube.

Malgré le niveau un peu juste, le jury s'accordait à dire que tous ces jeunes sont les grands Cabrettaires de demain, cela ne fait aucun doute.



Thierry Vidalinc  
1er prix Débutant



Emmanuel Grégoire  
1er prix Espoir



Romain Delcelier  
1er prix Confirmé





Après avoir rendu hommage à tous les professeurs pour leur dévouement et leur abnégation, Victor Laroussinie a tenu à remettre à Didier Pauvert un mémorable présent en témoignage de l'amitié qui uni Didier et Cabrettes et Cabrettaires depuis maintenant trente trois ans.

Aussi, il demanda à Guy Letur, qui a dirigé Cabrettes et Cabrettaires pendant plus de vingt an, de venir auprès de lui pour lui remettre personnellement un Pied de Cabrette "50" personnalisé, en souvenir du 50e anniversaire de l'association.

Les Cabrettaires sont aussi d'excellents danseurs ! Alors de nombreux musiciens jeunes et moins jeunes, dans une émouvante fraternité, se donnèrent mutuellement la réplique et c'est sur une dernière bourrée qu'ils se quittèrent à l'heure où blanchit la campagne...

Les médailles seront remises lors du banquet de l'association Cabrettes et Cabrettaires le samedi 29 septembre 2007. Le vainqueur du concours national de Cabrette 2007, Olivier Rouvellat, présidera le banquet.

La Cabrette est sortie grandie de ce concours tant par sa qualité que par son esprit.



## Cabrettes et Cabrettaires au pays Brayaud



Châtel-Guyon est une station thermale au pays brayaud, entourée de verdure et de fleurs, ouverte sur la plaine Limagne. Les habitants de Châtel-Guyon (étymologiquement, le château d'un "certain" Guidon / Guy) sont appelés les Châtelguyonnais ou les Brayauds. Châtelguyon provient du nom de la plus importante place de Guy II, comte d'Auvergne à la fin du 12<sup>e</sup> siècle.

Tous les petits villages juchés sur les buttes environnantes forment avec Châtel-Guyon le pays brayaud. Le pays brayaud est un ancien pays de vigneron où les viticulteurs produisaient le Manargue, vin du Puy de Dôme.

Brayaud signifie vêtu de brayes ou braies sorte de pantalons qui couvre depuis la ceinture jusqu'aux genoux. Les brayes faisaient partie du costume d'avant 1860 que portaient les vignerons avec un large ceinturon, des guêtres, une veste courte et ses boutons en cuivre, le chapeau à larges bords et les sabots.

Les femmes portaient encore au siècle dernier de longues coiffes qui se prolongeaient jusqu'à la ceinture par deux pans empesés ; les "brayaudes" voletaient autour d'elles quand elles dansaient la bourrée.

Ces costumes sont surtout présents dans les villages de Châtel-Guyon, Saint-Hippolyte, Saint-Bonnet-près-Riom, Davayat et Beauregard.

La 3<sup>e</sup> rencontre "Trad Ô Sources" organisée par le groupe d'Art et Traditions; Les danseurs Brayauds de Châtel-Guyon, avec le soutien de la mairie de Châtel-Guyon, s'est déroulée les samedi 2 et dimanche 3 juin 2007.

C'est une rencontre de musiciens et facteurs d'instruments traditionnels. La troisième édition a été une journée de retrouvailles dans le plaisir de la musique, le tourbillon des danses et le partage passionné.

La journée du samedi était consacrée à un concert à la Chapelle des Bains avec "Musique en Montagne" : Dominique Borel, Bernard Tournaire, Martine et Max Brunie. En soirée, un bal avec Didier Pauvert et Michel Esbelin était organisé à la salle des fêtes.



Le dimanche, une grande exposition de Facteurs d'instruments était préparée dans le parc thermal. Entre 11 et 19h, une vingtaine de stands étaient présents. On pouvait y croiser accordéons, violons, vielles, nyckel-harpes, cornemuses, ... et des Cabrettes qui avaient sorti leur plus belle parure.



L'exposition a réunit de nombreuses pièces remarquables représentant différentes traditions. La Cabrette était représenté par Bernard Blanc et l'association Cabrettes et Cabrettaires.

Bernard Blanc est fabricant de cornemuses depuis 1978. Il a commencé par fabriquer des Cabrettes puisqu'il en jouait avant de s'intéresser à un autre type de cornemuse : la cornemuse bouronnaise. La musette Béchonnet, comme son nom l'indique, a été créée par Joseph Béchonnet (1821-1900), sabotier de profession, à Effiat, dans le nord du Puy de Dôme. Cette cornemuse a été la plus employée en Basse Auvergne entre 1870 et 1930. Bernard Blanc a fait des

études d'ethnomusicologie à l'Ecole des Hautes Etudes en sciences sociales ce qui lui confère une très bonne connaissance de l'histoire des cornemuses et de la Cabrette en particulier.

Son stand montrait des pieds de Cabrette fabriqués avec différentes essences et des magnifiques cornemuses incrustées d'étain.

"Cabrettes et Cabrettaires" exposait autour de quatre thèmes : la facture, l'enseignement, les concerts, l'histoire de la Cabrette.

Roger Servant, facteur de têtes et pieds de Cabrette, Jean-Louis Claveyrole facteur de sacs et soufflets et Victor Laroussinie facteur d'anches présentaient leurs dernières réalisations et faisaient partager leur passion et leur savoir autour d'un atelier. Des panneaux didactiques, des témoins des étapes de fabrication ainsi qu'une documentation variée complétaient l'exposition.



La journée c'est terminée par un bal de clôture où tous les musiciens étaient conviés.

La chaîne des Puy est toute proche. Boire l'eau de Châtelguyon soigne les troubles digestifs ; pas banals pour un Cabrettaires...



## La Cabrette rend hommage aux verts pâturages



Aubrac, Alto Braco, autrement dit "Lieu élevé". L'Aubrac est un lieu de vastes solitudes, un plateau usé par l'érosion, qui a laissé des montagnes douces comme les particules de rosée, défrichés par les moines, se recouvrir d'un dense tapis d'herbe riche et grasse, piqueté de millions de fleurs.

C'est sur ce splendide plateau sauvage, culminant à 1400 m d'altitude, que les 26 et 27 mai 2007, la 26<sup>e</sup> "Fête de la Transhumance et de la vache Aubrac" s'est déployée.

Au coeur des estives, des éleveurs accompagnés de leurs troupeaux décorés de houx, de genets fleuris, de cloches et sonnailles sont présentés à Aubrac, avant de continuer leur marche vers l'estive.

L'hiver, de décembre à mars, les vaches sont en étable dans

les vallées et mettent bas. Quand arrive le mois de mai, date traditionnelle de la montée des troupeaux vers le plateau, les animaux s'impatientent comme si la montagne les appelait. Aussi, selon la tradition, le jour de la saint Urbain, les vaches qui ont hiverné dans les villages situés en contrebas, conduites par un "Cantalès", berger de transhumance, montent joyeusement à "l'estive" en longs troupeaux.

La fête se poursuit ensuite dans le village d'Aubrac où la population se retrouve autour d'un bon "aligot" et de la Cabrette qui rassemblent autour d'elle plusieurs générations.

La cabrette, a depuis le milieu du XIX siècle, enraciné son histoire sur l'Aubrac, où les deux tiers des fabricants en étaient issus et où nombre de Cabrettaires célèbres en étaient également originaires.



Grâce l'association Cabrettes et Cabrettaires, la cabrette a sonné parmi les troupeaux pour rendre hommage aux verts pâturages.

En effet, pendant deux jours, Cabrettes et Cabrettaires a animé le "Salon du Terroir Aubrac" au son de la Cabrette et de l'accordéon. Tout au long du week-end, des musiciens venant de toute la région, et bien au-delà, ce sont spontanément succédés pour animer le stand.

Des milliers de personnes ont été au contact de Roger Servant, Jean-Louis Claveyrole et Victor Laroussinie, président de l'association Cabrettes et Cabrettaires. Ils perpétuent les savoir-faire et traditions du folklore auvergnat et font la promotion de la Cabrette. Parmi les "pieds", les sacs, les soufflets et les anches on a pu découvrir les différentes étapes de la fabrication d'une Cabrette.

La fête de l'élevage proposait aussi une rencontre avec les éleveurs et ses viandes de qualité, les artisans locaux, les groupes folkloriques, tandis que les chambres d'agriculture de l'Aveyron, du Cantal et de la Lozère présentaient les filières, le tourisme rural, à la ferme, l'Aubrac de ferme en ferme, et toutes les activités et balades à découvrir. Une randonnée découverte avec les guides accompagnateurs était d'ailleurs organisée tout comme une visite du jardin botanique d'Aubrac.

## La Cabrette pour fêter le printemps !



La coutume d'offrir des œufs au début du printemps remonte à l'Antiquité. Dans de très nombreuses cultures, les œufs sont symbole de fécondité et de renouveau.

A LACALM, c'est Le stage de Cabrette qui fête le début du printemps et son étonnante fréquentation est symbole de la fécondité et du renouveau de la Cabrette!

En effet, "Cabrettes et Cabrettaires" organise en collaboration avec la Mairie de Lacalm et l'association LSTC (Association Lacalm Sport Tourisme Culture) un stage de Cabrette à Pâques où musiciens de tout niveau et de tous âges peuvent s'initier ou se perfectionner en Cabrette.

Cette année, celui-ci revêt un caractère particulier car bon nombre de Cabrettaires sont venus préparer le Concours National de Cabrette qui aura lieu le samedi 5 mai prochain.

Ce concours prestigieux est organisé tous les trois ans, avec le soutien de la "Ligue Auvergnate et du Massif Central". Il réunit des candidats de tous horizons et tous âges mais qui, ont tous un point commun : l'amour de la Cabrette. Pour que chacun puisse exprimer cette passion, tous les professeurs peuvent y présenter leurs élèves et tous les Cabrettaires peuvent y prendre part.

Le samedi 7 avril, dès neuf heures, plus de quarante stagiaires, encadrés par quatre professeurs, Michel Pomier, Sébastien Dalle, Vincent et Victor Laroussinie, sont accueillis par Victor Laroussinie, Président de l'association "Cabrettes et Cabrettaires" autour d'une tasse de café.

Puis, les Cabrettaires ont investi l'école publique municipale et la salle polyvalente où différents ateliers avaient été aménagés. Ainsi, on a pu entendre toute la journée, sur le toit de l'Aveyron, des airs de Cabrette raisonner et se disperser à travers les senteurs du printemps depuis le Clairon Roland et la cour de l'école.



A midi, un délicieux déjeuner préparé par l'association LSTC et les produits venant des commerces du village, était servi dans la salle des mariages de la Mairie sur une table joliment nappée et décorée de bouquets de jonquilles.

Vers dix huit heures, la journée s'achevait sur un apéritif bien mérité avec le sentiment du devoir accompli et tout le monde se donna rendez-vous au lendemain matin.

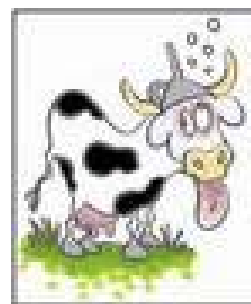
Le dimanche après une matinée de travail, écourtée pour certains afin d'assister à la messe de Pâques, les Cabrettaires avaient rendez-vous avec les Lacannais dans le café du village. Les cours reprirent vers quatorze heures pour s'achever en fin d'après-midi à la salle polyvalente.



Cette année, les organisateurs avaient décidé de clôturer le stage par un bal. Un apéritif dansant accueillait les habitants du village et des alentours. Puis un copieux buffet était dressé.

Les élèves ont ensuite occupé le devant de la scène à l'occasion d'une représentation au public qui permit à une centaine de convives réunis de danser pendant toute la soirée.

L'association "Cabrettes et Cabrettaires" remercie très sincèrement Michel Rouquette, Maire de Lacalm, l'association LSTC et tous les commerçants pour leur accueil, leur gentillesse et leur disponibilité, qui ont été une clé essentielle de la réussite du "stage de Pâques".



## Crosar ni les braços ni las jambas.

Dins una comuna lo regent avia a l'èscola cinc efants de la mèma familha.

Aquelses efants èron plan tenguts e lors devers èron totjorn faits coma chau.

Lo regent sabia que la familha tenia una petiota boria e que lo paire, malaude, tochava una petiota pension mès que podia pas trabalhar.

Lo regent anet faire una visita a aquela familha tan meritanta.

La maire li expliquet qu'avia en tot nou efants : dos èron pensionaris al collègi ; dos èron trop petiots per anar a l'escola.

Coma lo regent vesia un ostau plan tengut diguet a la femne :

- Avètz pas sovent crosats les braços dins vos vidas.
- A non !, ni las jambas non plus.

### *Croiser ni les bras ni les jambes.*

*Dans une commune, l'instituteur avait à l'école cinq enfants de la même famille.*

*Ses enfants étaient soignés et leurs devoirs toujours fait comme il faut.*

*L'instituteur savait que la famille tenait une petite ferme et que le père, malade, touchait une petite pension mais ne pouvait pas travailler.*

*L'instituteur alla faire une visite chez cette famille tant méritante.*

*La mère lui expliqua qu'elle avait neuf enfants : deux étaient pensionnaires au collège ; deux étaient trop petit pour aller à l'école.*

*Comme l'instituteur voyait une maison bien tenue il dit à la femme :*

- Vous n'avez pas souvent croisé les bras dans votre vie.*
- Ha non ! ni les jambes non plus.*

## Lo chaminou

Pendant l'estiu un coble de jueines ciclistas montavon peniblement una costa dins les boscs.

S'arrestèron per parla un pauc amé lo cantonnièr que podava.(1)

I avia pas lonh un chaminou que se'n anava dins lo bosc.

- Sam perduts, ont mena aquel chaminou ?

Lo contonnièr respondeguet tranquillament :

Mena pas a chap de rota, a chap de vialatge, mès sabe qu'a menat de nombros cobles al maridatge.

### *Le petit chemin*

*Pendant l'été un couple de jeune cycliste montait péniblement une côte dans les bois.*

*Ils s'arrêtèrent pour parler un peu avec le cantonnier qui défrichait.*

*Il y avait pas loin un petit chemin qui allait dans le bois.*

- Nous sommes perdu, ou mène ce chemin ?*

*Le cantonnier répondit tranquillement :*

*Il ne mène à aucune route, à aucun village, mais je sais qu'il mène de nombreux couple au mariage.*

(1) Podava : lou poudas sorte de faucille avec un long manche pour couper les ronces.

Marche

L'aïgo des rotzo

L'aïgo de rotzo,  
Te fora mouri, pécaïré !  
L'aïgo des rotzo,  
Té fora mouri !  
T'en col malfisa d'aquel ' aïgo, pécaïré !  
T'en col malfisa, pren un còp de boun bi.

S'uno fihoto,  
Se buol morida, pécaïré !  
S'uno fihoto,  
Se buol morida.  
Li col pas douna d'aquel aïgo, pécaïré !  
Aïmora milhou bèure un un còp de boun bi.



L'eau de roche

*L'eau de roche  
te fera mourir, pécaïre !  
L'eau de roche  
te fera mourir !  
Il faut t'en méfier de cette eau, pécaïré !  
Il faut t'en méfier, bois un bon coup de vin.*

*Si une fille,  
Veut se marier, pécaïré !  
Si une fille,  
Veut se marier.  
Il ne faut pas lui donner de cette eau, pécaïré !  
Elle aimera mieux boire un bon coup de vin !*

Cette chanson fait allusion au danger de boire de l'eau trop froide. Le paysan en sueur risquait de se "sang-glacer".

Bourrée

Oun d'onoren garda

Oun d'onoren garda,  
Mignouno Droulléto,  
Oun d'onoren garda,  
Démo lou mati ?  
Obal, obal, obal !  
A la ribièréto,  
Vèrs lou pradelou,  
Qué li fa tan bou !

E dé qué l'y faren,  
Mignouno Droulléto  
E dé qué l'y faren,  
En garden lou troupel ?  
Y faren plo l'amour,  
Mignouno Droulléto,  
Y faren plo l'amour,  
Tout lou lon del dzour.

You l'y soy plo anat,  
Mignouno Droulléto,  
You l'y soy plo anat,  
Te y è pas troubat.  
Mes quand y tournorè  
Mignouno Droulléto,  
Mes quand y tournorè,  
You t'y trouborè



Où irons-nous garder ?

Où irons-nous garder,  
Mignonne fillette,  
Où irons-nous garder,  
Demain au matin ?  
Là-bas, là-bas, las-bas !  
A la rivière,  
Vers le petit pré,  
Où il y fait si bon !

Et qu'y ferons-nous,  
Mignonne fillette,  
Et qu'y ferons-nous,  
En gardant le troupeau ?  
Nous y ferons bien l'amour,  
Mignonne fillette,  
Nous y ferons bien l'amour,  
Tout le long du jour.

J'y suis bien allé,  
Mignonne fillette,  
J'y suis bien allé,  
Je ne t'y ai pas trouvé.  
Mais quand j'y retournerai,  
Mignonne fillette,  
Je t'y trouverai.